Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et

du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 35 (1906)

Heft: 5

Rubrik: Conférences régionales dans le ler arrondissement [suite]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Barras visitent l'école et le résultat de leur examen est consigné dans le registre des visites officielles. « En résumé, l'école est dans un état passable. »

En mars 1878, la Commission scolaire constate avec plaisir que les commençants pourront savoir lire au printemps. Quelques mois après, cette même autorité déclare que l'instituteur déploie autant de savoir-faire que de bonne volonté. L'école, quoique faible, est du reste trouvée en bon ordre.

D'après l'état nominatif des instituteurs de Villarimboud extrait des archives cantonales, M. Badoud fonctionne en ce moment par intérim. M. Bavaud a quitté Villarimboud pour se rendre à Paris. Il est professeur et surveillant général à l'Institut de Saint-Mandé. Il y reste 6 ans, après avoir obtenu le certificat de capacité légal pour l'enseignement secondaire dans les écoles de la ville de Paris. Pour cause de santé, il rentre au pays et occupe le poste de Marly jusqu'à sa mort arrivée à 31 ½ ans. Il a fait, dans le canton, environ 8 ans d'enseignement.

(A suivre.)

R. CHASSOT.

Conférences régionales dans le le arrondissement

(Suite.)

Cours primaires.

Ici, nous ferons part de quelques observations faites à la conférence de Rueyres-les-Prés. Aux tractanda, figuraient une correction de composition aux cours supérieur et moyen et une leçon de calcul aux deux sections du cours inférieur.

1º Correction de composition.

Outre les remarques faites déjà le matin au cours de perfectionnement, relevons les appréciations suivantes :

Un bon procédé consiste à faire transcrire au tableau noir une composition et à s'en servir ensuite pour la correction commune. Chaque élève rectifie, s'il y a lieu, dans son propre cahier, à mesure que le travail se poursuit.

Le cours moyen peut quelquesois traiter le même sujet que le cours supérieur, mais sous une forme plus simple, parsois avec une difficulté de moins. Ainsi, du chapitre « Faustin l'ivrogne », l'instituteur aurait pu tirer pour le cours supérieur ce sujet : « Faites part à un ami des terribles conséquences de l'ivrognerie », et pour le cours moyen : « Les malheurs de Faustin l'ivrogne », ou quelque chose de semblable.

Il est bon que le maître corrige à fond, séance tenante, deux ou

trois travaux, et qu'il les sanctionne, en présence des élèves, d'une note de mérite, ceci, pour exciter l'attention et l'émulation.

Par son propre exemple et par celui ensuite des meilleurs élèves, l'instituteur doit apprendre à tirer partie des passages lus et étudiés d'avance : c'est le vrai moyen de former le style chez les élèves et de leur fournir des idées justes.

2º Leçon de calcul au cours inférieur.

Il s'agissait d'enseigner le nombre 7 aux élèves de l'e année et le livret par 6 à ceux de 2me année. Tous les membres de la conférence avaient préparé cette leçon à l'avance.

Ici, la clef du succès est dans l'emploi bien compris de l'intuition; il faut que les enfants observent, qu'ils agissent soit collectivement, soit individuellement. Il faut parfois beaucoup d'insistance pour faire passer une notion nouvelle, abstraite par elle-même, du domaine des sens à celui de l'intelligence; une fois que l'élève s'est rendu compte d'une réalité qu'il l'a comprise, il faut supprimer la vue des objets; l'enfant doit alors parler avec conviction de ce qu'il saisit intellectuellement. L'emploi de graines de haricots, jetons ou autres objets, que l'élève peut tenir entre ses mains, est encore préférable à celui du boulier qui n'intéresse guère.

De l'enseignement par les moyens intuitifs prescrits, il faut passer à l'application, orale d'abord, écrite ensuite. lei, il est nécessaire de revenir sur les notions précédemment acquises, afin que l'enfant puisse donner plus de liaison à ses connaissances successives. Evitons en cela que tous les petits problèmes conduisent au même résultat; dans ce dernier cas, l'enfant s'en aperçoit et conclut au hasard à l'inévitable réponse.

Pour l'enseignement du livret, il faut aussi procéder intuitivement et lutter contre la routine, qui tend à faire apprendre par cœur, alors que l'élève est incapable de répondre à une question posée en dehors de l'ordre ord naire.

En somme, laborieuse et utile conférence régionale dans le Ier arrondissement. F. B.

(Selon le rapport de M. E. Desbiolles, instituteur à Font, secrétaire des conférences du cercle d'Estavayer.)

CONFÉRENCE

DU

CORPS ENSEIGNANT DE LA VILLE DE BULLE

Il fait froid, il neige: le jour est donc bien choisi pour une conférence. C'est dans la classe de M. Verdon que nous avons le plaisir de nous trouver reunis, le 20 janvier, pour suivre deux leçons intéressantes: grammaire et sciences naturelles.